

Aus der Franzosenzeit des Fürstentums Corvey.

Mitgeteilt von Professor Schumacher in Hörter.

Der Regierungsdirektor von Porbeck schreibt am 5. August 1807 an die vier evangelischen Pfarrer:

Durch Gottes Gnade ist der verheerende Krieg beendet, Deutschland der Friede wiedergegeben und das hiesige Fürstentum zu einem Teil des Seiner Keyserlichen Hoheit dem Prinzen Hieronymus Napoleon von Frankreich zugeteilten Königreichs Westphalen bestimmt worden. Um nun dem Allerhöchsten den schuldigen feierlichen Dank für solches Ereignis sowohl als für die dem hiesigen Fürstentum durch die Entfernung des Kriegsschauplatzes und der damit verbundenen Drangsale erzeugten Wohltaten, durch öffentliche Andachten abzustatten, ihn auch zu bitten, daß Er den neuen Regenten sowie er es bei dem bisherigen getan nur das Wohl Seiner Untertanen möchte beherzigen lassen, sieht man sich veranlaßt, auf künftigen Sonntag, den 16. d. Mts. sowohl für die Stadt Hörter als für das platte Land ein feierliches Fest zu verordnen und zu bestimmen, daß da eine Stunde vor dem Gottesdienste, von 8½ bis 9½ Uhr und eine Stunde nach dem Gottesdienste die Glocken sollen geläutet, der Gottesdienst mit dem Lied: Herr Gott, dich loben wir, solle eröffnet und in den evangelischen Kirchen eine passende Predigt solle gehalten werden. Man unverhält solches dem pp., um dies nächsten Sonntag den 9. von der Kanzel bekannt zu machen, sich selbst aber den 16. danach zu achten und das Läuten der Glocken zu bestellen.

ps. Die Ausführung für die katholischen Kirchen lassen S. Fürstbisch. Gnaden besorgen.

Les membres composant la régence du Royaume de Westphalie erlassen am 16. October 1807 von Kassel aus

folgendes Schreiben, das v. Borbeck „dem Generalvikariat zur weiteren Verfügung, den evangelischen Geistlichen zur Nachachtung“ mittheilt.

Messieurs, nous sommes persuadés des vœux sincères, que forment tous les bons Westphaliens, et des prières intérieurs¹⁾ qu' ils adressent au ciel pour la conservation des jours précieux du Roi, mais le moment est arrivé, où ces vœux et ces prières doivent être publiques.

Il faut que tous les chrétiens unis par le même esprit de patriotisme adressent au ciel pour le Souverain les prières publiques usitées dans leurs assemblées religieuses. Nous vous prions donc, messieurs, de vouloir bien prescrire aux ministres des differens cultes, qui existent dans votre province, de comprendre dans la prière solennielle qui précède et qui suit l'office, les vœux de leurs troupeaux pour la prospérité, la paix du royaume de Westphalie et la conservation des jours précieux du Roi et de son auguste épouse et ce que pourront leur inspirer leurs sentimens religieux et patriotiques.

Nous sommes persuadés que Messieurs les ministres des cultes n'auront besoin de suivre l'impulsion de ces sentimens en faveur d'un Souverain, d'ont les premiers paroles ont été des engagements de protéger tous les cultes, de les maintenir dans une parfaite égalité, et d'imiter en ce point comme en tout le reste l'exemple sublime, que lui donne le plus grand des hommes, son auguste frère, l'Empereur des Français. Recevez, messieurs, l'assurance de notre consideration distinguée.

Rassel, den 6. Januar 1808 erging durch Borbeck folgendes Schreiben des „ministre de la Justice et de l'Intérieur“ an die Geistlichkeit:

Monsieur le président, Sa Majesté me charge de vous prévenir que son intention est que vous fassiez rendre de solennelles actions de grace à Dieu dans votre principale église le Dimanche 17. janvier pour son heureuse arrivée dans ses États. Vous voudrez bien vous concorder pour

¹⁾ Alle vorhandenen Fehler gegen Rechtschreibung und Grammatik finden sich auch in der Urschrift.

l'heure avec les autorités civiles, y faire inviter tous ceux qui ont coutume d'assister aux prières publiques et ordonner aux Surintendants et Pasteurs des Eglises de votre Diocèse de faire rendre ces mêmes actions de grâce le Dimanche Suivant dans toutes leurs Eglises Paroissiales. On ne manquera pas en cette occasion de rappeler au clergé qu'un de ses Premiers devoirs est de Prêcher l'obéissance au Souverain, sans laquelle il n'y a ni Tranquillité publique ni Sureté individuelle, que l'obéissance n'est pas le seul précepte du Dieu qui veut qu'on soit soumis aux puissances et qu'on rende à Caesar, ce qui est à Caesar; que s'il a fait un commandement d'aimer son prochain, il veut surtout qu'on aime les princes qu'il a élevés au dessus des autres hommes pour les charger de leur conduite et qui, au milieu de la grandeur et du bonheur dont il parait les avoir environnés, ont à S'occuper Jour et nuit de la répression des méchans et de l'Encouragement des Bons, du maintien de la Société et supportent le pénible fardeau du gouvernement.

Ce n'est pas seulement par des vœux et des prières adressées au ciel que sa Majesté espère qu'Elle sera aidée. Elle attend des Pasteurs et de leur troupeau de chacun en ce qui les concerne un concours sincère et actif à la mise en action de la Constitution, à l'Établissement du nouvel ordre qui doit en résulter et qui s'il froisse quelques intérêts particuliers, produira le bien général une fois qu'il sera consolidé et que le tems qui est nécessaire à tout en aura développé les avantages.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Der Dankgottesdienst für die Evangelischen fand in der Kilianikirche statt, an dem Stadtschultheiß und Magistrat in corpore teilnehmen mußten. Nachher war Armenspeisung und abends Honoratiorenball.